

MESSAGE

MENSUEL

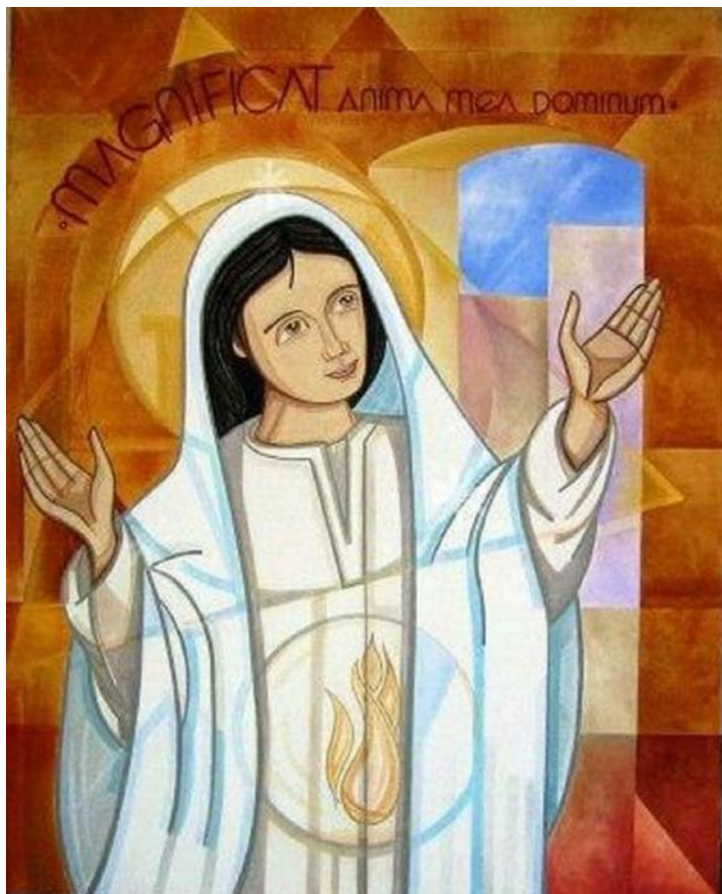
n. 6 – 2020

Turin - Valdocco 24 juin



**ADMA** on line  
Associazione di Maria Ausiliatrice

## MARIE NOUS EXHORTE À PRIER AVEC ELLE POUR UNE VIE NOUVELLE



La Madone prie pour nous en cette période agitée, ce temps de turbulence, au cours duquel souvent il n'y a pas de paix dans les cœurs. **Marie, non seulement elle prie pour nous, mais elle prie aussi avec nous** pour une vie nouvelle et pour des temps nouveaux. **Dans nos cœurs, nous devons changer.** Dieu nous a donné la liberté, mais le monde veut nous l'arracher...

Où est l'Esprit ? La vie, ce n'est pas seulement manger, boire, dormir et travailler. Plusieurs fois nous disons que nous sommes chrétiens, mais nous n'avons pas le courage de témoigner de ce en quoi nous croyons. On est en train de nous inculquer une vie mondaine, de la terre, privée d'espérance et de désir d'éternité, au point que nous sommes en train de nous plaire et de nous attacher à cette vie du monde. Ainsi il nous semble que la vie que soit un divertissement : boire et manger, et nous oublions même que notre vie est aussi esprit.

**Retournons à Dieu et à ses commandements,** parce que si nous sommes avec Dieu et nous vivons selon ses commandements, l'Esprit-Saint agira, nous changera et nous sentirons ainsi le

besoin de témoigner. Avec notre témoignage, changera même la face de la terre, qui a autant besoin de renouvellement, pas seulement spirituellement, mais aussi moralement et physiquement. En effet si nous, nous commençons par être de Dieu, nous respecterons non seulement les commandements de Dieu, mais nous respecterons même la nature que Dieu a créée, et nous ne polluerons plus. Si nous retournons à Dieu et à ses commandements, nous aurons une vie meilleure, des familles nouvelles, et une société renouvelée.

Nous, comme chrétiens et surtout comme dévots de Marie Auxiliatrice, nous sommes appelés à être prière pour ceux qui ne prient pas, à être joie pour ceux qui ne voient aucune voie de sortie, qui n'ont pas d'espérance et qui vivent dans l'inquiétude. Nous sommes appelés à porter la lumière dans les ténèbres. **Prions et demandons l'aide et la protection des saints,** pour que nous puissions désirer le ciel et les réalités d'en haut. Lisons la vie de saints et imitons leurs exemples et leur vie vertueuse. Demandons l'aide à l'Esprit-Saint : « Viens Esprit-Saint et envoie-nous la force, afin que nous puissions être témoins, avoir la force pour être nouveaux, en vue d'une nouvelle vie ». Prions pour avoir de saintes guides, des prêtres saints. Prions même pour les guides de nos peuples, pour les politiciens et pour les gouvernants. Marie Auxiliatrice est avec nous, elle chemine avec nous, nous protège et nous bénit.

*Monsieur Renato Valera, Président  
Don Pierluigi Camerini - SDB, Animateur Spirituel.*

## Parcours de formation 2019-2020 Ancrés aux deux colonnes : Jésus – Eucharistie et Marie Immaculée-Auxiliatrice

*Luis Fernando Alvarez Gonzalez, sdb*

### 9. Venez, adorons! – Première partie

La « tour eucharistique » naît dans les cathédrales gothiques au moment où commençait à se développer la dévotion eucharistique. Dans le tabernacle est conservé et adoré le pain eucharistique, ce pain que dans la consécration par transsubstantiation devient notre Seigneur Jésus le Christ, dans son Corps et dans son Sang. Le tabernacle, « Tour eucharistique » est, par conséquent, le lieu par excellence de la présence du mystère du Christ-Eucharistie. Dans l'Eucharistie est contenue toute l'œuvre de la Rédemption que le Père a réalisée à travers le Fils. C'est une manifestation pérenne de son amour, c'est une œuvre continue du salut à travers les siècles et les lieux. Près des tabernacles sont toujours représentés des anges en attitude d'adoration, qui sont les témoins de la présence de Dieu qui rappellent le profond lien entre la liturgie terrestre et celle qui se célèbre éternellement dans le ciel.

#### 1. Histoire du Salut

Quel peut-être l'arrière-plan de la manifestation de la grâce, de l'amour et de la Rédemption ? Le fond de la Révélation de Dieu comme amour salvifique vers la personne est le drame de l'histoire de l'humanité et de tout l'univers qui, à cause du péché originel, croupit dans le mal. Le péché a porté dans le monde la nuit et la mort. La nuit dans l'histoire du Salut a des significations multiples :

- Au-dessus du non-être, Dieu impose la lumière avec le premier acte de la création (Gn 1, 1-5) ;
- Dans la nuit, Dieu établit l'alliance avec Abraham (Gn 15, 1-21) ;
- Dans la nuit, Jacob lutte avec Dieu (Gn 32, 23-33) ;
- Dans la nuit, Moïse porte le Peuple d'Israël hors de l'Égypte ;
- Au milieu de la nuit, la Parole de Dieu se lança du ciel vers la terre (Sg 18,15) ;
- Dans la nuit naquit le Fils de Dieu comme vrai homme ;
- « Dans la nuit au cours de laquelle il fut trahi, il prit le pain »,
- Dans la nuit il ressuscita des morts.

Comme dit l'Évangile de Jean (1,5), la nuit ne peut englober la lumière, qui est surabondante. Ainsi, pour chaque fidèle qui prie devant le Très Saint Sacrement pourra être confirmé continuellement que, dans sa vie il n'y a rien de si ténébreux, de coupable ou dramatique qui ne puisse être pénétré par l'amour de Dieu. Cet amour qui dissipe la nuit, qui purifie le cœur et qui convertit le péché dans le pardon. Probablement pour cette tension entre l'or comme lumière absolue et les ténèbres, qui ne la vainc pas, cette combinaison de couleurs qui est caractérisée par une beauté particulière.

Approfondis quelque texte parmi les extraits bibliques cités ci-haut.

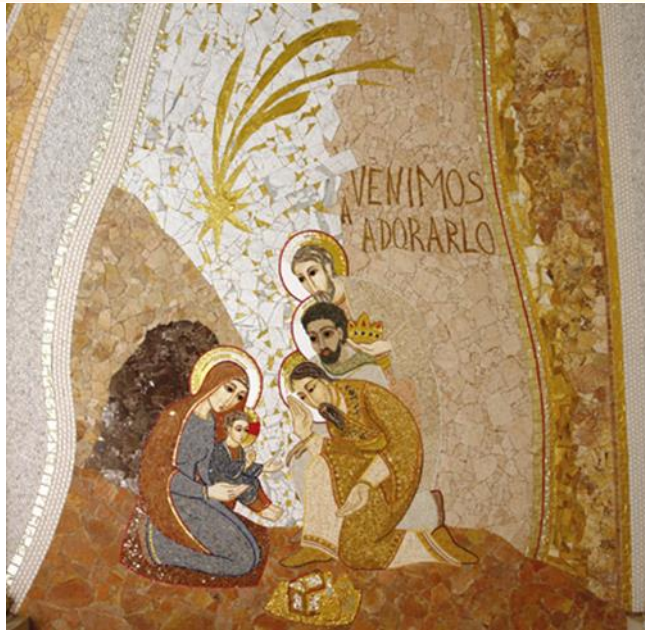
Quelles

nuits nécessitent-elles d'être éclairées ?

Ceci peut être lu aux sites suivants:

[www.admadonbosco.org](http://www.admadonbosco.org)

Pour chaque communication il nous peut se tourner à la suivante adresse  
de poste électronique : [pcameroni@sdb.org](mailto:pcameroni@sdb.org)



## 2. « Ils se prosternèrent et l'adorèrent »

Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant: "Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu, en effet, son astre à son lever et **sommes venus lui rendre hommage.**" L'ayant appris, le roi Hérode s'émut, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les grands prêtres avec les scribes du peuple, et il s'enquérait auprès d'eux du lieu où devait naître le Christ. "A Bethléem de Judée, lui dirent-ils; ainsi, en effet, est-il écrit par le prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es nullement le moindre des clans de Juda; car de toi sortira un chef qui sera pasteur de mon peuple Israël." Alors Hérode manda secrètement les mages, se fit préciser par eux le temps de l'apparition de l'astre, et les envoya à Bethléem en disant: "Allez vous renseigner exactement sur l'enfant; et quand vous

l'aurez trouvé, avisez-moi, **afin que j'aïlle, moi aussi, lui rendre hommage.**" Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à son lever, les précédait jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre ils se réjouirent d'une très grande joie. Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, **se prosternant, ils lui rendirent hommage;** puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après quoi, avertis en songe de ne point retourner chez Hérode, ils prirent une autre route pour rentrer dans leur pays. (Mt 2, 1-12).

La scène de l'adoration des Mages nous rappelle que dans l'adoration nous pénétrons dans l'espace de présence réelle du mystère de Dieu en Christ, qui se présente en concret comme Eucharistie. Les Mages nous rappellent que leur parcours de recherche de Dieu se conclut avec la découverte d'un visage. Les Mages ont étudié et scruté à travers les étoiles, mais leur recherche a révélé une intelligence limpide et humble, parce qu'à un certain moment ils se sont rendus compte qu'ils doivent aller à Jérusalem pour confronter leur recherche à la révélation divine. A Jérusalem ils ne se présentent pas avec orgueil, mais avec docilité absolue et ouverture. Quand ils reçoivent la précieuse information pour eux, ils partent immédiatement en la suivant. Et à la fin, ils découvrent que derrière les étoiles il y a vraiment quelque chose comme ils l'avaient perçu par intuition, mieux encore il y a quelqu'un, une personne avec un visage précis. Puisqu'ils mettent ensemble leur enquête et la révélation de Dieu, cela les motive à aller à Bethléem, où ils trouvent enfin une vierge qui leur indique un bébé comme vrai Dieu. Par la suite ils lui offrent leurs présents, parce que la vraie reconnaissance de l'Autre exige un geste concret. Et eux, le geste concret ils l'ont fait : avant tout, le fait de s'être mis en route et puis dans l'adoration. A Jérusalem par contre, les grands érudits des Ecritures, qui avaient pourtant révélé aux Mages où aller, sont restés à la maison : leur connaissance ne sert à rien, si ce n'est pour l'orgueil. Il y a une connaissance qui ne fait pas bouger, qui ne pousse pas à se mettre en route, parfaitement en harmonie avec ce qu'on est ou avec ce qu'on veut être. Les Rois Mages révèlent qu'il y a une autre connaissance qui fait bouger, écouter, demander, chercher, marcher et trouver. Cette connaissance est celle qui porte au salut. L'autre se révèle à la fin comme une intelligence des orgueilleux qui, jusqu'à la fin de l'évangile ne réussirent toujours pas à accepter le Messie. Même nous dans l'adoration, nous sommes appelés à nous insérer sur le chemin de ces grands sages chercheurs d'Orient.

Désires-tu te mettre à la présence de Jésus comme un vrai et sincère adorateur ?



### 3. « Quiconque le regardera, restera en vie »

Ils partirent de Hor-la-Montagne par la route de la mer de Suph, pour contourner le pays d'Edom. En chemin, le peuple perdit patience. Il parla contre Dieu et contre Moïse: "Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Egypte pour mourir en ce désert? Car il n'y a ni pain ni eau; nous sommes excédés de cette nourriture de famine." Dieu envoya alors contre le peuple **les serpents brûlants**, dont la morsure fit périr beaucoup de monde en Israël. Le peuple vint dire à Moïse: "Nous avons péché en parlant contre Yahvé et contre toi. Intercède auprès de Yahvé pour qu'il éloigne de nous ces serpents." Moïse intercédait pour le peuple et Yahvé lui répondit: "Façonne-toi un Brûlant que tu placeras sur un étendard. **Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie.**" Moïse façonna donc un serpent d'airain qu'il plaça sur l'étendard, et si un homme était mordu par quelque serpent, **il regardait le serpent d'airain et restait en vie.** (Nb 21, 4-9).



L'épisode du serpent de bronze de Moïse dans le désert raconte que tous ceux qui étaient mordus par les serpents et qui regardaient vers le serpent de bronze étaient guéris. Soit Jean (Jn 3,14), soit Paul (1Co 10, 9), tous deux se servent de cette image pour faire voir. L'homme et la femme qui contemplant le serpent de bronze en attitude de prière, bien que mordus par le serpent, restent sains et saufs. En regardant le Christ élevé sur la croix, comme le serpent que Moïse éleva dans le désert, cela fait que nous pouvons vaincre avec détermination et éloigner le serpent dangereux. L'union avec le Christ qui se réalise de façon si radicale dans l'Eucharistie rend la personne préservée du mal du monde et des insinuations du diable. Dans une époque dans laquelle le chrétien doit vivre ainsi profondément immergé dans le monde et submergé par ce dernier, et pour cela continuellement entouré par les tentations du mal, il faut savoir être dans le monde sans toutefois être du monde. Il faut être à côté du mal, mais sans se laisser toucher par le mal. Le mal suprême est la mort qui vide de son sens tout ce qui existe ; mais celui qui mange le Corps du Christ et boit son Sang, même s'il meurt, vivra éternellement. (Jn 6,51).

Es-tu capable de tenir ton regard fixé sur Jésus ?

De quelles morsures venimeuses dois-tu être guéri ?

### 4. « Il s'approcha de lui »

Jésus reprit: "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là; il le vit et passa outre. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit **et fut pris de pitié. Il s'approcha**, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant: Prends soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands?" Il dit: "**Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui.**" Et Jésus lui dit: "Va, et toi aussi, fais de même." (Lc 10,30-37)

Le Christ, en prenant un corps humain, a assumé cette humanité blessée et malade, destinée à la mort, comme un bon Samaritain qui se penche sur l'humanité frappée violemment, volée et à moitié morte

pour la guérir. Au même moment, l'Eucharistie renforce en nous la vie nouvelle reçue dans le baptême, en faisant de nous une part vivante de ce même Corps du Christ. Ainsi, en ayant la vie du Christ, une vie qui n'est plus liée au sang de nos parents, mais à celui du Christ, nous devenons capables de faire les mêmes gestes du Christ, et **de vivre non seulement selon le Christ, mais dans le Christ**. Pour cela l'**Eucharistie nous rend capables de la charité**. A travers nous peut ainsi passer cet amour unique avec lequel Christ nous a aimés et qui ensuite se concrétise dans la scène du Samaritain : « Tout ce que vous avez fait à un de ces petits, vous l'avez fait à moi » (Mt 25, 40). Quiconque vit dans l'amour est arraché à la mort et caché en Christ pour la résurrection, parce que l'amour dure pour l'éternité. Pour cela l'Eucharistie est le remède de l'immortalité parce qu'elle nous fait voir l'unité de deux tables : celle de l'Eucharistie et celle de la Charité.

Expérimentes-tu la compassion du Christ, Bon Pasteur ?

As-tu compassion de celui qui est blessé dans le corps et dans l'âme ?

Vis-tu l'Eucharistie comme gage de l'immortalité et de la vie éternelle ?

### 5. Don Bosco, apôtre de la communion fréquente et de la visite quotidienne au Très Saint Sacrement.

- Il ne laissait aucune occasion pour nous rappeler de ne jamais omettre la visite quotidienne au Saint Sacrement, même très brève, mais constante.
- Il n'y a rien que le démon craint plus que ces deux pratiques : la communion bien faite et les visites fréquentes au Très Saint Sacrement.
- Le Sacré Tabernacle, c'est-à-dire Jésus-Sacrement qui est conservé dans vos églises, est source de toute bénédiction et de toute grâce. Il est dans nos églises, il est expressément au milieu de nous pour nous conforter dans nos besoins. Croyez- le donc, mes très chers fils, celui qui est dévot du Très Saint Sacrement, celui-là a le gage certain de son salut éternel.
- La vénération au Très Saint Sacrement et la dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie sont les deux ancrs de la santé pour la pauvre humanité.
- Moi, je veux que vous battiez les deux ailes spirituelles : la première aile est la dévotion à la Très Sainte Madone, et l'autre est la dévotion à Jésus Sacrement.
- Recommandez avec insistance la dévotion à Marie Auxiliatrice et à Jésus Sacrement.
- Propagez la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, ayez toujours à l'esprit la pensée de l'amour de Dieu dans la Sainte Eucharistie.
- Oui, tu peux aller devant le Tabernacle seulement pour dire un « Pater », un « Ave » et un « Gloria » quand tu ne peux pas faire plus. Cela suffit pour nous rendre forts contre les tentations. Celui qui a la foi, qu'il fasse une visite à Jésus-Sacrement, qu'il fasse sa méditation tous les jours, à condition de ne pas avoir quelque finalité mondaine. Ah ! Moi, je le dis, c'est impossible qu'il pêche !
- Croyez-le donc, mes très chers fils, celui qui est dévot du Très saint Sacrement, c'est-à-dire, celui qui va avec une bonne fréquence à faire de bonnes communions, et celui qui va faire sa visite à Jésus Christ qui est dans le tabernacle, celui-là a un gage certain pour son salut éternel.

## CHRONIQUE DE FAMILLE

Don Joan Luís Playà, le nouveau Délégué mondial pour la Famille Salésienne.



Le 08 Mai 2020 dernier, le Recteur Majeur, Don Ángel Fernández Artime, a remercié publiquement **Don Eusebio Muñoz** pour le service rendu pendant six ans comme Délégué du Recteur Majeur pour la Famille Salésienne, et a annoncé sa nomination comme Directeur et Procureur dans la Procure missionnaire de Madrid en Espagne. Dans une lettre envoyée à la Famille Salésienne, qu'il a servie ces dernières années, Don Muñoz a remercié tous les groupes, les dirigeants et les supérieurs de branches de cette famille.

En même temps, le Recteur Majeur a annoncé la nomination de **Don Joan Luís Playà**

comme nouveau Délégué mondial pour la Famille Salésienne. Il est né à Terrassa (Barcelone) en 1947. Il est ex-élève de la Maison salésienne de Terrassa. En 1966 il a intégré la Société des Salésiens et fut consacré prêtre en 1977. Il a fait ses études en pédagogie, en formation pour les adultes, en Théologie pastorale et Théologie spirituelle. Il a poursuivi sa Licence en Théologie morale dans la Faculté de théologie de Barcelone. Il avait été appelé par le Recteur Majeur à Rome, au Siège central de 2015 à 2020 comme Assistant Central de Volontaires de Don Bosco (VDB) et de Volontaires avec Don Bosco (CDB). Avec sa nouvelle responsabilité, il continuera encore comme l'Assistant central de VDB et de CDB.

### La neuvaine à Marie Auxiliatrice 2020

Cette année la traditionnelle neuvaine à Marie Auxiliatrice, du 15 au 23 Mai, s'est revêtue d'une signification



toute spéciale en considérant l'émergence sanitaire provoquée par la diffusion du Coronavirus, qui depuis quelques mois est en train de flageller l'humanité entière. En s'inspirant de l'antienne mariale qui s'étale tout le long de la Basilique Marie Auxiliatrice à Turin, entre les chapiteaux de piliers et la corniche, écrite en lettres majuscules :

"SANCTA MARIA, succurre miseris, iuva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu, sentiant omnes pec-

*catores tuum iuvamen, quicumque tuum sanctum implorant auxilium*" ("Ô Sainte Marie, viens au secours des pauvres, rends forts les craintifs, réanime les faibles, pries pour le peuple, intervins pour le clergé, intercèdes pour les femmes; qu'expérimentent ton secours tous les pécheurs et tous ceux qui imploront ton aide")

Chaque jour après un bref commentaire à chaque invocation, a été présenté le témoignage d'une figure de sainteté de notre Famille Salésienne qui a vécu à l'époque d'une épidémie (Don Bosco, Maman Marguerite, le jeune Michel Rua, Marie-Dominique Mazzarello, Artemide Zatti, le Vénérable André Beltrami et Maria Troncatti). Ensuite a été indiqué un engagement à vivre pendant la journée, en terminant avec l'Acte de confiance spécial à Marie Auxiliatrice, avec le **vœu** de renouveler avec le **cœur** de Don Bosco, notre confiance en la Très Sainte Marie, en ce moment de grande épreuve et souffrance, mais aussi marquée par la solidarité, la foi et l'espérance. Les textes ont été préparés par Don Pierluigi Cameroni, Animateur Spirituel de l'ADMA et Postulateur Général.



Le 24 Mai 2020 - Fête de Marie Auxiliatrice en un temps de crise.



« La Madone des temps difficiles » : c'est la définition que, le dimanche 24 Mai, le Recteur Majeur, Don Ángel Fernández Artime, a offerte dans son homélie prononcée au cours de l'Eucharistie dédiée aux jeunes pour la Fête de Marie Auxiliatrice, célébrée dans la Basilique de Marie Auxiliatrice à Turin-Valdocco. Ce sont des temps difficiles, ces temps-ci, pour toute l'humanité entière, qui est différemment touchée, mais unie par la pandémie du coronavirus. Le thème de la confiance en Dieu se reconstruit en ce moment où, « nous touchons la précarité de la condition hu-

maine, nous nous découvrons comme des trésors contenus dans des vases d'argile. »

Aucun visage désespéré, mais autant de « Oui » qui implorent dans les fidèles qui ont fréquenté la basilique et les cours de Valdocco en cette journée. Beaucoup de confessions, qui libéraient autrefois des pleurs ; mais aussi beaucoup d'espérance, liée à la reconnaissance en Marie, la femme qui a partagé la douleur humaine et qui a contribué à la vaincre dans le sacrifice du Fils.

Le chapelet vespéral, avec la contribution de Rome et de l'Amérique Centrale, a indiqué l'universalité de la Famille Salésienne. Avec Mère Yvonne Reungoat, Mère Générale des Filles de Marie Auxiliatrice en premier, cela a été certainement un passage plus que symbolique, quasi une trame, pour l'avenir de cette célébration, qui cette fois-ci a dû renoncer à la « grande et belle procession », comme l'ont dit les représentants de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA) qui complété la dernière dizaine du chapelet.

### Association de dévots de Marie Auxiliatrice (1869) - Edition critique à charge de Don Bruno Bordignon, SDB.

La période de deux ans 1868-69 a représenté quasi certainement le moment le plus important et le plus fécond pour le développement et la propagation de la dévotion à la Vierge Marie sous le titre de « Marie, Secours des Chrétiens » de la part de Don Bosco. En 1868 fut édité le texte *Les Merveilles de la Mère de Dieu invoquée sous le titre de Marie Auxiliatrice*, dans lequel on présente le projet, la construction et la consécration de l'église de Marie Auxiliatrice, au-delà de la « démonstration » de Marie comme secours des chrétiens.

Toujours en 1868 sort le volume *Réminiscences d'une solennité en honneur de Marie Auxiliatrice*, dans lequel est exposée, en particulier, la cérémonie de la consécration du Temple de Marie Auxiliatrice à Valdocco. Puis en 1869, Don Bosco fait imprimer le texte qui nous intéresse ici, c'est-à-dire, *l'Association de dévots de Marie Auxiliatrice canoniquement érigée dans l'église à elle dédiée à Turin*. Le sous-titre spécifique qui y est inséré est une *Information historique sur ce titre*, toujours de la part de Don Bosco lui-même.

« Dans l'église dédiée à Marie à Turin, avec l'autorisation du Révérendissime Archevêque de Turin, est canoniquement instituée une association des dévots, qui se propose de promouvoir les gloires divines de la Mère du Sauveur, pour mériter personnellement sa protection dans la vie et



particulièrement à l'heure de la mort. Deux moyens spéciaux sont proposés : diffuser la dévotion à Bienheureuse Vierge et la vénération de Jésus-Sacrement ». C'est ainsi que commence le Règlement écrit par Don Bosco à l'occasion de l'érection de l'Association de Dévots de Marie Auxiliatrice, fondée par lui et approuvée par l'Archevêque de Turin, Alessandro Riccardi, le 18 Avril 1869, et dont a été célébré l'année passée le 150<sup>e</sup> Anniversaire de la fondation.

En effet, « organisateur né, **Don Bosco ne laissait pas seulement à la dévotion spontanée le culte de Marie Auxiliatrice.** Il lui donnait une stabilité avec une Association qui tirait d'Elle son nom. Les témoins directs ont vu dans cette institution une des initiatives plus chères à Don Bosco et aussi d'une résonance plus vaste après celle de deux congrégations religieuses et de l'Association de Coopérateurs. Il en traçait lui-même les origines dans une fascicule Association de Dévots de Marie Auxiliatrice canoniquement érigée dans l'église à elle dédiée à Turin avec Information historique sur ce titre du prêtre Jean Bosco». Comme l'avait confirmé Don Pietro Braidò (P. Braidò, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà*, LAS, Roma 2003-Don Bosco prêtre de jeunes dans le siècle de liberté).

A l'occasion du 150<sup>e</sup> Anniversaire de la fondation de ce second groupe de la Famille Salésienne, le Prof. Bruno Bordignon, SDB et Chercheur en Histoire salésienne, avec grande passion et compétence qualifiée a offert en ce volume l'édition critique de cette brochure, éditée par Saint Jean Bosco pour promouvoir l'Association de Dévots de Marie Auxiliatrice, comme instrument pour la défense et la croissance de la foi dans le peuple chrétien.

A travers cette publication se confirme ultérieurement le grand et inséparable lien entre Don Bosco et la dévotion à Marie Auxiliatrice, jusqu'au point que pour les Salésiens cela sera l'expression de la fidélité charismatique ; pour les Filles de Marie Auxiliatrice garantie d'être par leur vie « un monument vivant pour l'Auxiliatrice » ; et pour tous les dévots de l'ADMA l'assurance qu'ils sont en train de vivre une dévotion ecclésiale, propre de la spiritualité salésienne, dans laquelle la Mère est toujours un soutien sûr.

(De la présentation de Monsieur Renato Valera, Président de l'ADMA, et Don Pierluigi Cameroni, SDB, Animateur Spirituel de l'ADMA - Editions ElleDici, 188 Pages).

---

## Croatie - Constitution d'un nouveau groupe de l'ADMA

Croatie - Zagreb - Mai 2020, le 24 Mai, à l'occasion de la Fête de Marie Auxiliatrice, dans la paroisse salésienne Marie Auxiliatrice de Zagreb-Knežija, a été lancé un nouveau groupe ADMA, en présence du Provincial, Don Tihomir Šutalo. Le Président du groupe est Monsieur Oto Horvat, l'Animateur Spirituel est le Directeur-Curé, Don Ivan Šibalić.

